

# LE CARILLON DU VAL DE SAÔNE



N° 9- Pâques 2024

Auvillars-sur-Saône - Bagnot - Bousseville - Chamblanc - Chivres - Glanon - Grosbois-lès-Tichey - Jallanges - Labergement-lès-Seurre - Labruyère - Lanthes - Lechâtelet - Montigny-lès-Seurre - Montmain - Pagny-la-Ville - Pagny-le-Château - Pouilly-sur-Saône - Seurre - Tichey - Trugny

## EDITO



Chers amis du Carillon, chers lectrices et lecteurs,

Dans ce numéro, les jeunes sont à l'honneur. Non pas pour établir des catégories. Chacun de vous pouvez rester jeunes d'esprit, si vous regardez l'avenir avec confiance et si vous cherchez à apporter dans le monde qui vous entoure, l'amour, la justice et la paix.

Mais accueillir de jeunes chrétiens pour le renouveau dans l'Église est un impératif et nous sommes conscients que, dans la société actuelle qui donne la priorité à la consommation et au plaisir immédiat pour beaucoup, s'affirmer comme chrétien pour un jeune est un acte difficile, voire même courageux. Alors, nous pouvons dire à ceux qui ont de longues années de participation à la vie de la paroisse « Osons faire une place aux plus jeunes et nous laisser interroger par eux, voire nous laisser bousculer par eux », comme l'a dit le pape François.

Et nous pouvons aussi dire aux plus jeunes : « Osez venir voir », comme Jésus l'a dit aux futurs apôtres Pierre et André qui étaient sans doute alors des hommes jeunes : « Venez et voyez ».

Père Joseph, curé

## *Un village de l'ensemble paroissial Jallanges, village sans clocher mais qui a eu son église !*

Situé au carrefour de trois départements, Jallanges compte 323 habitants, dont 58 jeunes de moins de 17 ans. Dans ce village paisible, on trouve deux exploitations agricoles, diverses activités professionnelles et un comité des fêtes particulièrement dynamique.

La municipalité et le comité cherchent à intégrer tous les habitants du village. Ils organisent deux repas seniors par an, un repas des citoyens le 14 juillet, l'arbre de Noël, la fête de la musique et une chasse aux œufs de Pâques.

Dans les années 2010, Jallanges a créé un conseil municipal des jeunes. Très engagés, ces jeunes ont marqué la commune et restent, après leur mandat, au service du village.

Deux personnalités qui comptent sont nées à Jallanges : l'abbé Cochet, très actif durant la Résistance, déporté en Pologne où il est mort en 1944 ; et sœur Anne-Marie-Javouhey, née le 10 novembre 1779, fondatrice de la congrégation Saint-Joseph de Cluny, et qui a participé à l'émancipation d'esclaves à Mana en Guyane en 1838, dix ans avant la loi d'abolition de l'esclavage. Tous deux ont une rue à leur nom.

Pour commémorer la libération des esclaves sous la protection d'Anne-Marie Javouhey, une forêt mémoire de tilleuls a été plantée à Jallanges. Tous les arbres portent le nom d'un esclave affranchi par Anne-Marie.

Chaque année, le 10 mai, une cérémonie commémore cet événement. Jallanges fait d'ailleurs partie de l'association « Sur la route des libertés de Chamblanc à Mana ».



### Toute une histoire

Le plus ancien nom connu est Jaulanges (1294)

Jallanges a été construite par les habitants de Seurre lorsqu'ils furent forcés d'abandonner le vieux Seurre. Ils s'établirent à Saint-Georges (aujourd'hui Jallanges), autour du château-fort et de l'église.

Dès le XI<sup>ème</sup> siècle, Saint-Georges appartient aux comtes de Vienne, créateurs de l'ordre des chevaliers de Saint-Georges. Ils y bâtirent un château-fort et une église desservie par les Augustins dès 1340. La place fut en partie démolie par le duc de Guise en 1549 et ses matériaux utilisés à la

fortification de Seurre.

Le couvent reconstruit fût brûlé en 1597 par le capitaine La Fortune, qui épargna la chapelle. Les religieux durent abandonner définitivement Saint-Georges après les guerres de la Fronde, de 1650 à 1653.

En 1888, Saint-Georges, qui ne comptait que 7 ménages, formaient une section de la commune de Jallanges. Ses habitants ne jouissaient pas des mêmes droits que les Jallangeois car ils étaient privés du bénéfice de l'affouage. Cette particularité cessa seulement en 1955 après 30 ans de procédure de la municipalité...

Le séchoir à houblon de Jallanges a été construit en 1870. Il a été détruit par un incendie au début des années 2000. Jusqu'en 1950 il a permis de traiter la production d'environ 30 hectares de houblon. L'apparition du mildiou en 1929 et le coût croissant de la mécanisation freinèrent brutalement sa culture, qui fut abandonnée, quelques années plus tard, avec l'arrivée sur le marché des nouveaux producteurs européens.

## Des jeunes qui s'engagent

### Ils sont scouts : vivre sa foi en famille et en action

« Je promets de faire de mon mieux pour servir Dieu, l'Eglise, ma Patrie, pour rendre chaque jour service à quelqu'un, pour observer la loi scout ». Cette promesse, chacun des sept membres de la famille Blondaux, de Seurre, l'a faite sienne. Et la famille tout entière l'honore au quotidien dans une foi active reposant sur trois piliers : « franchise, dévouement, pureté ».

Anne-Sophie et Stéphane, les parents, respectivement infirmière et vétérinaire, se sont rencontrés dans un mouvement où ils avaient fait « toutes leurs années ». Et que leurs cinq enfants ont rejoint aujourd'hui. Une « évidence ».

La famille appartient au groupe Sainte-Claire (Chalon-sur-Saône) des Scouts Unitaires de France, l'un des 3 mouvements scouts (avec les scouts de France et les scouts d'Europe), fondé par Baden-Powell.

Dans l'organigramme très précis, chacun a trouvé sa place : Anne-Sophie et Stéphane sont assistants chefs de groupe ; Louis, 17 ans, routier ; Just, 16 ans, chef de patrouille chez les éclaireurs ; Marin, 14 ans, éclaireur ; Sixtine, 12 ans, guide et Castille, 8 ans, jeannette.

« C'est l'école de la vie, les enfants apprennent à vivre avec les autres, à aider les plus jeunes sous le regard de Dieu », souligne Anne-Sophie. La « débrouille » et le « sens de la nature » s'inscrivent aussi au rang des grands apprentissages qu'elle met au crédit des



activités.

Des activités tournées vers les autres comme pour Noël, ces bûches concoctées aux côtés des personnes en situation de handicap des Papillons blancs, à Seurre.

Si les assistants chefs de groupe, chapeautés par un aumônier et une sœur, sont appelés à gérer tout le volet financier et logistique des week-end de rencontres (un par mois), leurs missions visent aussi à « faire grandir les jeunes adultes ».

### Pédagogie autour du jeu

« Toute la pédagogie tourne autour du jeu », précise encore Anne-Sophie. Et « nous essayons d'utiliser les compétences de chacun : nous sommes dans une marche en avant, j'aide le plus jeune et je progresse moi-même ». Troubadour, pionnier, cuisinier, topographe : les badges de compétences des éclaireurs sont éloquentes, chacun contribuant avec ses talents à la réussite des rassemblements, des excursions ou des camps un peu plus longs.

Ce sens de l'utilité et de l'aventure fait que « chacun progresse et tous avancent ».

Les Blondaux gardent le souvenir de ce retour d'un week-end : se retrouver ensemble à la maison en se disant qu'ils avaient partagé un moment unique et singulier. Pas des vacances, pas du travail, mais un temps beau et fort créant une « vraie cohésion ».

### Les bonnes idées de Timothée !

Souffler aux grands des conseils pour faire venir les plus petits à l'église : c'est ce qu'a fait Timothée Striffling, 13 ans, à l'occasion du dernier conseil pastoral au cours duquel il a témoigné.

Et des idées, ce jeune habitant de Labergement-lès-Seurre n'en manque pas : placer un grand écran durant les célébrations pour afficher textes sacrés ou paroles des chants, inviter les enfants dans les premiers rangs, faire un effort de pédagogie pour mettre les Evangiles à la portée de tous, ou encore disposer des jeux, des livres et autres bandes-dessinées pour les tout-petits de manière à les éveiller à la foi autrement...

Timothée pense pouvoir aussi les engager dans l'action comme celle de servir la messe, ce qu'il a déjà fait pour sa part.

Ce qui anime sa foi, qui lui « apporte du bonheur » ? La valeur de solidarité essentiellement.

Comme tous les garçons de son âge, Timothée affectionne les jeux vidéo, mais il aime aussi lire, concocter des plats à thème et faire du sport. Des sports plutôt : escrime, foot, badminton, handball.

Son engagement se mesure au sein de son collège de Seurre, où il étudie en classe de 5<sup>e</sup>.

En plus de l'association sportive, Timothée est éco-délégué et s'est investi avec ses camarades dans la création d'une mare et en plantant des arbres. Affiches pour vendre les œufs du poulailler de l'établissement, ramassage des déchets : Timothée est un agent déjà actif de la transition écologique !

A la maison, il s'épanouit au sein d'une grande famille, avec des compagnons à quatre pattes : un âne, un chien, un chat...

Tout ce monde multiple de Timothée concourt vraisemblablement à son approche généreuse et souriante de l'Eglise.



# Noël 2023 dans notre paroisse : un appel à la Paix

## La Lumière de la Paix à Labergement

La Lumière de la Paix de Bethléem est un événement scout chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Habituellement allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée en Autriche, puis transmise partout en Europe.

Une démarche portée en France par les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France (EEUdF) et les Scouts et Guides de France (SGDF) lors de la messe dominicale avec les Scouts du Diocèse de Dijon en l'Église Notre-Dame de l'Assomption le 17 décembre, à Labergement-les-Seurre.

En raison des événements en Israël et dans les territoires palestiniens, l'aéroport de Tel-Aviv étant toujours fermé aux vols commerciaux, les organisateurs de « l'allumage » de la Lumière de la paix de Bethléem ont opté pour la meilleure solution : utiliser l'aéroport de Jordanie, en assurant la sécurité du jeune autrichien chargé de porter la lanterne, et en préservant le geste symbolique d'allumer la Lumière !



Pour les Scouts et Guides de France, il est essentiel de partager la Lumière de la Paix de Bethléem avec tous ceux qui en ont besoin et avec qui nous voulons célébrer la période du temps de l'Avent et de Noël. Chacun peut participer à sa transmission, qu'il/elle soit scout ou non. La Lumière est une opportunité d'agir pour un monde plus fraternel. C'est un symbole d'espoir à l'échelle locale et mondiale. Elle nous redit simplement la présence du Christ dans nos vies et l'importance de rappeler cette présence à tous ceux qui en ont besoin.

## Une crèche à thème pour Glanon : la Paix

### Témoignage des artisans de cette création collective pleine de sens !

Un petit groupe de paroissiens de Glanon a commencé, dès la fin du mois d'octobre, à parler de la réalisation de la crèche dans l'église du village. Comment, à la manière des artistes des cathédrales, pouvions-nous proposer, au plus grand nombre, une image parlante et une méditation visuelle pour ceux qui construisent la crèche et pour ceux qui vont la regarder ?

Lors de nos premières rencontres, nous avons pu échanger sur nos préoccupations et de nombreux conflits ont secoué nos cœurs : guerres partout dans le monde, difficultés relationnelles proches ou plus lointaines... Le thème de la crèche serait celui de la PAIX. C'est ainsi que fut créé tout d'abord le panneau de droite avec des photos et des éléments de reportages sur les divers conflits qui, ainsi qu'à l'opposé, un panneau nous rappelant la parole de l'ange aux bergers : « Gloire à Dieu, Paix aux hommes de bonne volonté ! », cette inscription nous amenant à débattre des notions de bonne ou mauvaise volonté...

Nous en sommes arrivés à la question de l'environnement, le paysage de la crèche. Nous avons tous à l'esprit les images de l'Ukraine, de Gaza, d'Israël : maisons effondrées reconstruites à la hâte, fenêtres aux vitres soufflées, paysages explosés. Nous avons reproduit cet environnement chaotique à l'aide de briques. Construction, déconstruction, reconstruction ? Certains y ont vu



aussi l'image de notre église actuelle... Pour la note d'humour, nous avons choisi des briques réfractaires en souvenir du célèbre Père-Noël qui passe, dit-on, par la cheminée...

Plus sérieusement, certains participants ont tagué les murs de briques avec les paroles de la Bible évoquant la paix.

D'autres pendant ce temps notaient sur un amoncellement de pierres noires tout ce qui nous mène à la destruction de nous-mêmes et des autres (colère, jalousie, orgueil...) et d'autres encore à l'opposé notaient sur un chemin de

pierres blanches menant à la crèche ce qui nous aide à construire une ambiance de paix (maîtrise de nos émotions destructrices, partage, joie, pardon...)

Au centre de ce paysage, nous avons disposé les personnages de la crèche, l'enfant Jésus, l'espoir incarné, ainsi que trois briques portant l'inscription : « un enfant nous est né, un fils nous est donné, on l'appellera admirable conseiller, prince de la Paix » (Isaïe).

Pour finir, une corbeille près de la crèche permettait à chaque passant de récupérer une prière de saint François d'Assise parlant de la paix, saint François étant considéré comme le « premier artiste des crèches décorant les églises et les maisons pour Noël ».

## Un atelier « crèche » à Seurre



Au dernier conseil pastoral, la priorité était de trouver des pistes pour faire participer les enfants et les jeunes à la vie de la paroisse. Pour ce Noël, un atelier a été lancé et s'est tenu trois fois avec un petit groupe d'enfants et d'ados. Anne, professeur de dessin et de peinture, était là pour donner des conseils au groupe de jeunes artistes. Mais une grande liberté leur a été laissée pour dessiner et peindre des figurines représentant les personnages de la crèche.

Ils ont été présentés avec un petit texte en forme de conte lors de la veillée de Noël. Dans les dernières paroles de cette saynète, la vierge Marie dit au plus jeune des bergers : « L'enfant Jésus t'a appelé car il a besoin de toi. C'est toi qui annoncera la nouvelle de sa naissance aux habitants de Bethléem ».

Chaque chrétien peut être comme le petit berger.

## L'année liturgique : le cycle pascal

Le dernier numéro du Carillon présentait le cycle de Noël et le temps ordinaire.

Mais dans l'histoire, c'est le cycle pascal qui se met en place en premier.

C'est au II<sup>e</sup> siècle qu'apparaît la célébration annuelle de la fête de Pâques qui va progressivement s'étoffer pour aboutir, au VIII<sup>e</sup> siècle au cycle que nous connaissons aujourd'hui.

Le cycle pascal commence le mercredi des Cendres et se termine le jour de la Pentecôte ; il est constitué de deux temps bien différents mais résolument complémentaires : le Carême et le Temps Pascal, le premier étant la préparation du second.

Le Carême propose de retourner à la source de la foi par la pratique du jeûne - au sens large -, de la générosité et de la prière pour prendre conscience de nos manques par une attention plus grande aux autres et la contemplation du Christ, non seulement dans ce qu'il dit, mais aussi et surtout dans ce qu'il fait. Il s'arrête le Jeudi Saint à midi.

Commencent alors les célébrations de ce que l'on appelle le « Triduum Pascal ».

Le soir du Jeudi Saint commémore la Cène, dernier repas que le Christ a partagé avec ses apôtres. C'est une célébration festive au cours de laquelle les cloches sonnent pendant que l'assemblée chante le Gloire à Dieu, absent de toutes les célébrations du Carême.

Le Vendredi Saint est un jour de jeûne et de méditation qui se termine par une célébration faisant revivre la passion du Christ jusqu'à la crucifixion.

Le Samedi Saint, c'est le grand silence ; un silence aimant qui suit la mort du Christ. Aucune messe n'est célébrée dans la journée. Le soir, la veillée pascale nous conduit à la résurrection.

« Christ est ressuscité ! ». Nous entrons dans le Temps pascal qui va durer 50 jours ; pendant cette période, c'est la joie qui domine ; le Christ a vaincu la mort !

Il se termine à la Pentecôte qui commémore l'effusion de l'Esprit-Saint sur les disciples de Jésus, comme pour passer le relais de l'annonce de la Bonne Nouvelle à l'Église.

C'est ce jour-là que l'on éteint le cierge pascal qui a accompagné toutes les célébrations pendant le Temps pascal pour symboliser d'une manière spécifique la présence du Christ. Ce jour est considéré comme celui de la naissance de l'Église.



### Un repas de partage

Comme les années précédentes, la paroisse a organisé entre Noël et le jour de l'An, un repas pour des personnes isolées ou traversant des passes difficiles. Merci au directeur d'Intermarché qui a donné généreusement une large partie du repas. Une quinzaine de personnes étaient réunies, invités et invités. Les échanges furent très libres avec chants et jeux, après un tour de table où les convives ont pu, pour certains, partager leurs préoccupations actuelles ou leur itinéraire de vie.



ne pas jeter sur la voie publique

## Carnet de vie depuis le 1er septembre 2023

### Dans la joie, nous avons accueilli par le baptême :

A Glanon : Gauvain Chevrot

### Ils ont rejoint la maison du Père :

De Auvillars : Etienne de Cointet (87 ans)

De Bagnot : Monique Thurillat (92 ans)

De Bousselange : Marie-Louis Réveillon (93 ans), Mireille Saunois (80 ans).

De Chamblanc : Simone Briot (95 ans), Camille Munsch (88 ans)

De Chivres : Colette Jacob (95 ans), Emilienne Piot (99 ans)

De Glanon : Simone Maupied (92 ans)

De Labruyère : Monique Bon (94 ans), Guy Vilain (85 ans), Guy Milan (85 ans)

De Montagny-lès-Seurre : Marie-Louise Lajeanne (91 ans).

De Montmain : Gérard Parriaux (77ans)

De Pagny-le-Château : Charlie Picoche (72 ans), Evelyne Marcati (72 ans)

De Pagny-la Ville : Georgette Bernard (96 ans)

De Pouilly-sur-Saône : Colette Suq (82 ans)

De Seurre : Daniel Bretin (71 ans), Pauline Meny (93 ans),

Charline Larché (33 ans), Madeleine Paraire (86 ans), Nicole Thouviot (89 ans), Marie-Antoinette François (94 ans), Jeannine Iecker (98 ans), Rachel Ducrocq (85 ans), Maurice Aubry (91 ans), Joseph Beschi (82 ans), Odette Minet (95 ans), Irénée Lidor (95 ans), Fernand Maignan (86 ans) Ginette Boudrot (86 ans).

De Tichey : Simone Rousseaux (88 ans)

De Trugny : Henriette Aubry (87 ans)

Directeur de la Publication : Père Joseph

Comité de rédaction : Aleth, Arnaud, Jean-Marc, Laurane, Marie-Claude, Michèle, Philippe et Xavier.

Maquette : Sabine

Merci à tous les bénévoles qui participent à la distribution.

site internet : [www.paroissedeseurre.com](http://www.paroissedeseurre.com)

secrétariat : 03 80 26 88 91 ou [contact@paroissedeseurre.com](mailto:contact@paroissedeseurre.com)

(permanence chaque mardi de 14h30 à 16h et jeudi de 10h à 11h30 à la maison paroissiale, 33 rue de Beuraing à Seurre).

Retrouvez tous les numéros du Carillon sur notre site internet <http://paroissedeseurre.com>

Le Carillon est imprimé en Côte d'Or sur papier recyclé